

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malsherbes, Lyon 6<sup>e</sup>

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	{	France et Colonies Françaises .....	500 francs
		Etranger . . . . .	600 —

### PARTIE ADMINISTRATIVE

#### ORDRES DU JOUR

N. B. — *En raison de la Fête de la Victoire, la réunion du Conseil d'Administration est reculée d'une semaine.*

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 18 Novembre, à 20 h. 15**

Admission de :

M. BOURNERIAS Marcel, Professeur agrégé, 13, rue A.-Briand, Chauny (Aisne), parrains MM. Coquillat et Terreaux. — M. AUPLAT, 139, boulevard Pinel, Bron (Rhône), parrains MM. Revol et Josserand. — Mlle GARAVEL Marie-Louise, 6, petite rue des Feuillants, Lyon, parrains MM. Cluze et Josserand. — M. LAPÈGNE, Jean, 13, rue Alsace-Lorraine, Roanne, parrains MM. Mure et Favier. — M. RIVAL Jean, 49, rue des Macchabées, Lyon, parrains Mme Schnurr et M. Guillermet. — M. l'Abbé PENON, Professeur de Botanique, Facultés Catholiques de Lyon, Grand Séminaire, Francheville (Rhône), parrains MM. Nétien et Coquillat. — M. POISSON Robert, 59, rue Dunois, parrains MM. Guillemoz et Dr Morel. — M. PIRRIEN René, 11, impasse du Pavillon, Caluire (Rhône), parrains MM. Lacombe et Pouchet. — M. FANTGAUTHIER Jean-Etienne, 33, cours de la Liberté, Lyon, parrains MM. Péri et Pouchet. — M. BOUVERON Maurice, 129, route de Genas, Villeurbanne, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — M. le Dr VOITURIER Marius, 19, rue Auguste-Comte, Lyon, parrains MM. Graisely et Pouchet. — M. GUILLON Antoine, 148, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Ponchon et Jacquolot. — M. LAURENT Albert, 17, rue de la Charité, Lyon, parrains M. Pouchet et Mlle Nicod. — M. DICHAMP Claudius, Pharmacien 211, rue Paul-Bert, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Ponchon. — M. DURAND Agnan, 46, chemin Feuillat, Lyon, parrains MM. Lacombe et Mazard. — M. BUISSIÈRE Frédéric, 5, avenue Ed.-Payen, Ecully (Rhône), parrains MM. Bartschi et Gropellier. — Mlle VILLARD, 8, montée des Carmes-Déchaussées, Lyon, parrains Milles Brinant et Nicod. — M. CADOT René, rue René, Bron (Rh.), parrains MM. Josserand et Lacombe. — M. NEVORET Raymond, 13, rue Cuvier, Lyon, parrains MM. Josserand et Lacombe. — M. JOLY Jean, Ingénieur, L'Arbresle, parrains MM. Girard et Pouchet. — M. CHAMPOLLIER Jean, 38, rue Centrale, L'Arbresle, parrains MM. Chatelus et Pouchet. — M. CHAMARD Charles, Pharmacien, L'Arbresle, parrains MM. Piaux et Pouchet. — M. LIESTHEVENT, place de la République, L'Arbresle, parrains MM. Giroud et Pouchet. — M. LAFAY, rue

Nous croyons que l'avis de ces deux derniers spécialistes est entièrement fondé.

Rappelons maintenant que la forme du deuxième pilier des Hippuritidés, étant très variable, n'a qu'une faible valeur pour la classification des formes. On voit, par exemple, ce repli déjà aussi finement pédiculé sur la fig. 3, qui représente la section d'une variété du *Rhedensia mutans*, que dans *Vacc. Taburnii* du Coniacien.

PARONA remarque cette instabilité : « L'unico elemento che vari negli esemplari da me studiati finora è il secundo pilastro, la cui forma cambia piu o meno da individuo ad individuo. » (2), p. 16. Aussi, hésitons-nous à séparer notre variété *b* du *Vacc. Grossouvrei*, même après avoir remarqué que son deuxième pilier E, ainsi que sa dent postérieure P IV, qui est très réduite, ressemblent aux mêmes organes de la forme italienne. Au sujet de cette dent, PARONA écrit, (2), p. 17) : la fossette cardinale postérieure « è essai piccola, indicata da una protuberanza situata sul lato posteriore e presso l'estremità della cresta cardinale L ». Malgré que les caractères de ces deux organes, loin d'être sans importance, s'inscrivent dans la ligne d'évolution du *V. Tarburnii*, il ne nous semble pas possible de nommer notre variété tant que de nouvelles sections n'auront pas montré, par leur nombre, qu'on ne se trouve pas en présence d'une simple coïncidence.

(à suivre).

## UN NOUVEAU CENTRE D'INTERET POUR L'ETUDE DES MAMMIFÈRES FOSSILES D'EUROPE : LE VALLÉS-PENEDÉS

par J. VIRET.

Il existe dans l'arrière-pays de Barcelone, entre la côte et le grand bassin de l'Ebre, un bassin tertiaire qui s'allonge sur une centaine de kilomètres en direction S.W.-N.E., entre la chaîne côtière parallèle au rivage catalan, et la chaîne pré littorale que domine le pittoresque et célèbre Massif du Montserrat. Ce bassin est limité par des failles inverses qui ont joué d'abord au cours d'une période de compression au Nummulitique. C'est ainsi qu'on peut voir sur la bordure nord, une large brèche de faille silurienne remontée de la profondeur et plaquée contre le Trias plissé.

Au Miocène, est survenue une période de décompression et de subsidence ayant déterminé un appel de sédimentation. Des torrents ont amené des argiles, des cailloutis, et quand la descente du fond s'accroissait, la mer prenait pour un temps possession du bassin. Il en est résulté un remplissage, sur une épaisseur qui atteint 1500 m, par des sédiments principalement d'eau douce, le plus souvent jaunâtres, datés par des faunes de mammifères, dans lesquels s'intercalent quelques niveaux marins, quelques lumachelles à mollusques marins ou saumâtres.

C'est le bassin du Vallés-Penedés que coupe en deux, perpendiculairement à son grand axe, la rivière du Llobregat. L'ensemble forme un pays de collines doucement ondulées, couvertes de vignes, d'oliviers et d'amandiers.

Au voisinage des rivières, souvent à sec en été, on peut voir plusieurs niveaux de terrasses quaternaires, reconnaissables à leur teinte rouge vif et à leur horizontalité parfaite. Mais depuis le dépôt de ces terrasses,

par suite d'un abaissement du niveau de base, le creusement a repris activement, et actuellement le rio Ripoll coule aux environs de Sabadell sur des sédiments miocènes.

Il y a sans doute longtemps que les collectionneurs avaient eu l'occasion de recueillir dans la région quelques débris de mammifères fossiles, mais ils n'en avaient pas compris l'importance.

Depuis une douzaine d'années, MM. Miguel CRUSAFONT, de Sabadell, et DE VILLALTA, de Barcelone, se sont mis à explorer méthodiquement les sédiments miocènes du Vallés-Penedés. En même temps, ils s'initiaient patiemment à l'Anatomie comparée, à la Paléomammalogie.

Ils ont voulu en cette année 1952 nous montrer les résultats acquis, les documents qu'ils ont déposés au Musée de Sabadell, la « Manchester catalane », au cours d'un petit congrès, du 26 juin au 5 juillet, auquel ont participé les représentants de six nations étrangères.

Quand on a vu combien les restes fossiles sont clairsemés, quand on sait par exemple qu'au « gisement d'Hostalets », on a, en cherchant bien sur les pentes dénudées et raides des ravins, la chance de trouver un débris fossile toutes les deux heures ; quand on sait que ce gisement couvre environ 10 km<sup>2</sup>, on ne peut manquer d'être saisi d'admiration devant la patience, l'acharnement de nos confrères catalans.

Assurément, un tel travail n'aurait jamais été à la portée d'un simple collectionneur. C'est parce qu'ils étaient devenus des savants que, soutenus par l'aiguillon de la découverte, payés de leur peine par la joie de connaître, ils se sont obstinés.

Non sans une légitime fierté, ils nous ont montré les collections paléontologiques réunies au musée de Sabadell, fort bien présentées, appartenant à tous les niveaux du Miocène.

Sans doute, la péninsule ibérique avait livré auparavant quelques gisements de mammifères fossiles très dispersés, comme ceux des environs de Lisbonne, celui de San Isidro près de Madrid, celui de Conclud dans la province de Téruel.

Au Vallés-Penedés, au contraire les couches fossilifères se suivent sans interruption du Burdigalien au Pontien, ce qui permet de suivre pas à pas l'évolution sur place des rameaux, de constater la persistance de certains d'entre eux pendant des durées plus grandes, grâce à la permanence des milieux et des conditions climatiques.

Les Pyrénées n'étaient pas pour des mammifères un obstacle infranchissable. Bien des formes de l'Europe centrale ou occidentale se retrouvent en Espagne. Mais d'autre part, la péninsule se révèle comme un centre important dans la différenciation et la dispersion de certains groupes. Ainsi elle a fourni un Rhinocéros primitif de la famille des Elasmothériidés, un Ruminant bien singulier, au crâne orné de protubérances osseuses qui apparaît comme un Giraffidé archaïque.

Cette dernière famille s'épanouit au Miocène supérieur, et les documents espagnols sont assez riches pour avoir fourni à M. CRUSAFONT les éléments d'une brillante thèse de Doctorat.

Nul doute que ce ne soit là qu'un commencement, que nos confrères catalans ne fassent école, n'attirent à leur suite de jeunes chercheurs non moins enthousiastes.

Ainsi de nouveaux et importants progrès dans l'étude de l'histoire du monde vivant sont en voie de réalisation, de l'autre côté des Pyrénées.